

Plan de la séance

Plan de la séance	1
Étude de la carte de Bordeaux	3
Les modalités de travail en commun	3
I - Prise en main de la carte	3
1-1 A propos du choix de travailler sur deux cartes	3
1-2 Le commentaire de carte : qu'est ce que c'est ?	4
Contenu d'un exposé	4
Organisation chronologique d'un exposé	4
1-3 Feuille de route pour la préparation de l'exposé	4
Partie 1 : l'analyse de la carte	4
Partie 2 : la mise en forme du commentaire	6
II – Etude de la carte de Bordeaux.....	7
2-1 Prise en main de la carte : la feuille de route pour l'analyse de la carte	7
1. Localisation de la carte	7
2. Caractère général de la carte : thème principal et secondaire	7
3. Recension et caractérisation des documents accompagnant la carte	8
2-2 Analyse méthodique de la carte	8
La ville de Bordeaux : le site.....	8
Reliefs différents entre les deux rives.....	8
La ville de Bordeaux : morphologie urbaine.....	8
Les espaces périurbains.....	9
Le vignoble,	9
Les landes	9
Les zones hydromorphes.....	9
2-3 Problématique et plan	10
Problématique.....	10
Plan (thématique et spatial)	10
III – Rédaction et présentation du commentaire.....	10
3-1 Rédaction de l'introduction	10
Localisation : intro de l'intro	10
Description rapide de la carte et du thème central.....	10
Formulation de la problématique	11
Annonce de plan	11
3-2 Première partie : une croissance dissymétrique en héritage.....	11
Un site de rive concave et de fond d'estuaire : une ville coupée par son fleuve	11
Une ville qui tire sa prospérité du négoce du vin et de son inscription dans des réseaux d'échanges européens puis mondiaux.	11
Un centre sauvegardé	12
3-3 Deuxième partie Les nouveaux centres d'une métropole régionale	12

Mériadeck : un urbanisme de dalle typique des années 70	12
Le lac : un nouveau pôle d'attraction tertiaire.....	12
3-4 Les marges urbaines d'une métropole en croissance	13
A l'ouest : une péri-urbanisation polymorphe et un étalement urbain très prononcé	13
A l'est : les grands ensembles et la reconversion des quartiers industriels	13
Dans l'entre deux mers : une péri-urbanisation interrompue par le triomphe de la vigne.....	13
3-4 Conclusion : Dépasser la rupture introduite par le fleuve et recoudre l'agglomération en la resserrant	14

Étude de la carte de Bordeaux

Les modalités de travail en commun

La probabilité de vous tomber sur la carte de Bordeaux à l'oral existe mais elle est très faible.

Je ne suis pas là pour vous donner un corrigé type sur la ville de Bordeaux. Vous avez de nombreux manuels très bien faits qui proposent une foule de commentaires de carte corrigés sur des espaces variés : *la liste des manuels se trouve sur mon site internet rubrique commentaire de carte.*

S'il est quasiment impossible que vous tombiez sur la carte de Bdx il est nettement plus probable que vous tombiez sur :

- La carte d'une grande agglomération
- Une carte avec du vignoble
- Une carte péri-urbaine
- Une carte du grand sud-ouest

Le but de ces séances est donc de vous inculquer

- des connaissances sur la géographie de la France qui pourront être remobilisées
- des méthodes qui doivent être mises en place à chaque commentaire de cartes. Ces méthodes doivent être acquises et devenir mécaniques car votre temps de préparation (2h) est très court.
- En entraînement pour l'oral : ce qui suppose que vous preniez la parole plus que moi.

C'est la raison pour laquelle j'ai prévu toute une série d'exercices, qui correspondent à autant de passages obligés du commentaire.

- Localisation, contextualisation
- Problématique
- Etudes des formes urbaines,
- Etudes de l'occupation du sol
- Réalisation de croquis de synthèse et de schémas.

I - Prise en main de la carte

1-1 A propos du choix de travailler sur deux cartes

Travail sur deux cartes qui permettent de recouper l'agglomération bordelaise. Pour le concours vous n'auriez certainement pas deux cartes à traiter.

- Soit Pessac
- Soit Bordeaux

Et le thème à étudier sur la carte serait fonction de la carte et **des documents complémentaires.**

Quels sont les thèmes possibles ici ?

- Pessac : plutôt la question de la périurbanisation et vignoble (avec les conflits d'usage entre les deux.
- Bordeaux : agglomération et vignoble.

En effet avec un quart d'heure de présentation vous devez choisir **un angle d'attaque**, ou une problématique : c'est-à-dire un axe d'étude fort qui vous guide dans la présentation de cette région.

Ici nous allons nous concentrer sur la carte de Bordeaux, la carte de Pessac servant plutôt de document d'appui.

1-2 Le commentaire de carte : qu'est ce que c'est ?

Contenu d'un exposé

(voir la diapo)

Le commentaire de carte reste un exercice académique assez balisé qui comporte une introduction, une conclusion et deux ou trois parties.

Ce déroulement rhétorique est animé par une problématique, un thème central de la carte qui va vous conduire à chercher, sur la carte, différents aspects pour répondre à la question soulevée dans votre problématique.

Cette **problématique** doit être spécifique à la carte. Elle ne doit pas sembler trop artificielle. Elle doit vous permettre de construire un plan original conçu comme une réponse progressive à la question.

Organisation chronologique d'un exposé

L'introduction doit prendre 3 minutes : apporter un chronomètre.

Il faut absolument s'entraîner avec un chronomètre pour mesurer le temps en page. Si vous n'êtes pas capable de faire cela vous ne contrôlerez jamais le temps.

Les deux parties doivent faire 5 minutes chacune. Vous pouvez aussi choisir également de faire 3 parties mais en si peu de temps vous prenez le risque de dépasser le cadre de votre propos.

1-3 Feuille de route pour la préparation de l'exposé

Votre temps de préparation est assez réduit. Il faut donc que vous disposiez dès à présent d'une **feuille de route** bien rodée pour ne pas hésiter.

Cette feuille de route comporte toutes les démarches à entreprendre dès que vous avez une carte en main.

Partie 1 : l'analyse de la carte

1. Localisation de la carte à différentes échelles

Il faut localiser la carte à l'échelle de la France et de ses différentes régions. L'intérêt d'une telle démarche : vous mettre en alerte : vous connaissez la géographie de la France : chaque région a des spécificités. Avec cette carte il faut penser aux caractéristiques du grand sud-ouest, à l'effet de façade atlantique, à la présence de grande métropole régionale avec l'absence de villes moyennes relais.

Cf : Rapport du Jury « L'explication ne réside pas tout entière dans l'espace de la carte »

2. Caractère général de la carte : thème principal

Le thème principal est fonction de la carte. Il faut la regarder de haut en prenant de la distance.

- à l'occupation principale du sol : quelle est l'occupation principale ? Bois, forêt, vignoble, péri-urbanisation etc. Regarder les différentes teintes de la carte pour voir ce qui ressort. *Attention toutefois : parfois l'occupation principale du sol n'est pas en rapport avec le thème principal de la carte.*
- un phénomène majeur de la carte – même s'il n'occupe pas la majeure partie de la carte.
 1. Un phénomène humain : le cas typique est la présence d'une ville, un axe de transport majeur (cf : carte de la vallée du Rhône, de Carcassonne), un contraste de densité notable
 2. un phénomène physique : une vallée, un point de contact entre deux milieux naturels.

C'est à ce stade là que vous risquez le plus de rater votre commentaire si vous ne percevez pas le centre d'intérêt majeur de la carte.

Il faut aussi être capable de décrire la carte en quelques mots en tenant compte des différenciations spatiales.

Cf : Rapport du jury « l'espace de la carte lui-même n'est pas un espace homogène. »

3. Recension des documents accompagnant la carte

Les documents d'accompagnements sont un moyen de cerner le thème principal de la carte.

Attention il ne faut pas se fier uniquement aux documents d'accompagnement. Car ils ne sont pas tous d'un intérêt égal. Certains présentent qu'un aspect anecdotique de la carte.

4. Observation méticuleuse de la carte (de manière méthodique et organisée avec prises de notes).

C'est une étape tout aussi importante. Il s'agit de passer en revue la carte de manière méthodique. Cela vous sert à repérer l'organisation du relief et les principaux aspects de la carte. Cette étape est nécessaire car la difficulté de la carte topo **c'est qu'elle écrase les informations** : les phénomènes sont peu hiérarchisés (c'est le contraire du croquis de synthèse que vous rendrez à la fin). Si vous ne vous mettez pas le nez dans la carte vous risquez de passer à côté d'un aspect important (ex : un grand nombre de laiterie, des canaux de drainages, des centres liés à du tourisme vert, un haut lieu historique). Avec une top 25 vous avez moins ce problème.

Il vous faut **donc scanner la carte** de bas en haut et de droite à gauche de manière systématique. N'hésitez pas à passer du temps parce que c'est avec cet examen raisonné que vous allez trouver les principaux faits qui vont vous permettre **de nourrir votre exposé**.

Il ne faut pas non plus trop se leurrer. Si vous ne connaissez rien sur la région avant de vous saisir de la carte, **vous allez vous tromper et rater votre commentaire**. Il faut remobiliser **toutes vos connaissances sur la région** (quelle qu'en soit la source : un cours de seconde, un voyage, une dégustation etc.)

Si on se résume : vous commencez par prendre du recul, puis par zoomer. Et les deux étapes sont aussi importante l'une que l'autre.

5. Formulation d'une problématique

La problématique est liée au thème de la carte. Mais il ne s'agit pas simplement du thème de la carte. C'est le thème formulé autour d'une question ou de plusieurs questions qui

s'enchaînent. Elle peut être formulé sous forme d'une hypothèse que vous validerez ou invaliderez

*Cf: « Les bons commentaires fondés sur une problématique explicitée et développée tout au long de l'exposé ont été trop rares. Au contraire, ont été nombreux les exposés construits sous forme d'inventaires d'objets repérés sur la carte. »
Rapport du jury 2008*

Exemple : si le thème principal est celui de la péri-urbanisation : la problématique peut tourner autour de la question des conflits dans l'utilisation des espaces péri-urbains, de l'éclatement de la ville, de la croissance spatiale dissymétrique de la périurbanisation. La problématique doit être une question : auquel vous répondrez dans la conclusion.

6. Construction d'un plan

A partir de la formulation de la problématique + analyse détaillée : vous avez toutes les cartes en main pour élaborer votre plan.

Classiquement on distingue des plans thématiques (ex : 1 – Un axe de passage 2 – La croissance d'une ville métropole et de ses fonctions 3 – La périurbanisation) et des plans spatiaux (1 – La ville centre, 2 – Les espaces péri-urbains, 3 – les espaces ruraux). Souvent vous remarquerez que le thème d'une partie correspond à un espace bien identifié.

Partie 2 : la mise en forme du commentaire

Il me semble très important de combiner la rédaction du commentaire avec la réalisation des croquis.

Je ne vais pas vous donner une feuille de route mais **quelques règles générales**.

Quelques règles générales

- La rédaction du commentaire doit se faire de manière simultanée avec la préparation des croquis.
- Il faut écrire l'introduction et la conclusion dans la foulée (pour la cohérence du propos).
- Doivent être rédigées
 - Les introductions et conclusions de chaque partie
 - Les titres de vos parties et sous-parties (à projeter sur transparent)
 - L'introduction générale et la conclusion
- Il ne faut pas rédiger le reste : pour rester dans le cadre d'un exercice oral (vous devez donner l'impression de vous adresser à un public et non pas de lire vos notes).

Sur l'ordre pour rédiger le commentaire toutes les possibilités existent : la grande question est de savoir s'il faut garder l'introduction et la conclusion pour la fin.

Personnellement je conseille de la rédiger en premier car l'introduction découle tout naturellement du travail d'analyse de la carte et que, en 2 heures de préparation, vous n'aurez pas l'occasion de revenir dessus.

L'inconvénient c'est que cela **fige** votre commentaire, l'avantage c'est que cela **fixe** votre commentaire (au bout de $\frac{3}{4}$ d'heure à une heure de préparation cela me semble souhaitable). Il faut pour pouvoir procéder de la sorte être sûre de ne pas découvrir au cours de la rédaction de votre travail des nouveaux aspects de la carte (ce qui suppose que le travail d'analyse de la carte en amont a été réalisé avec précision).

Sur le fond : votre commentaire doit se concevoir comme une enquête dont les différents éléments **se trouvent sur la carte** (et sont éclairés par les documents d'accompagnement).

Les documents d'accompagnement ne doivent être traités qu'à ce titre là. Ils sont aussi une façon pour l'examineur de tester votre esprit critique.

II – Etude de la carte de Bordeaux

2-1 Prise en main de la carte : la feuille de route pour l'analyse de la carte

1. Localisation de la carte à différentes échelles
1. Caractère général de la carte : thème principal
2. Recension des documents accompagnants la carte

1. Localisation de la carte

Nb : c'est à cette étape qu'il faut commencer à mobiliser vos connaissances géographiques. Je vous rappelle que vous avez un atlas en salle de préparation et qu'il faut absolument s'en servir.

A l'échelle de la France : Bordeaux : capitale de région, 6^{ème} métropole française – 220 000 pour la ville et 650 000 pour l'agglomération). A trois heures de Paris. Avec un aéroport assez actif (Mériadeck : 3 millions de voyageurs par an, 5^{ème} aéroport régional).

Grand sud-ouest :

Une région caractérisée par une relative moindre densité démographique à l'échelle de la France.

Une région caractérisée par une métropolisation marquée : avec la concentration du fait urbain dans les deux principales villes : Toulouse et Bordeaux.

Façade atlantique : Une façade que dans les plans d'aménagement du territoire successifs ont souhaité redynamiser. Mais la proximité avec Paris grâce au TGV a tendance à rendre ténu cet effet de façade : les relations avec Nantes ne sont pas particulièrement dynamiques. (par contre l'influence de Bordeaux sur les villes moyennes du grand sud-ouest : Pau au sud et jusqu'à La Rochelle au Nord est plus nette).

Fond de l'estuaire de la Gironde : Bordeaux est sur un site de fond d'estuaire : un port à l'époque très important. Zone de transbordement entre les bateaux de hautes mers et les bateaux de rivières. Sur le site des prestigieux vignobles : mondialement connu.

2. Caractère général de la carte : thème principal et secondaire

Sur la carte : plusieurs espaces caractéristiques :

Nb : vous commencez toujours par observer les différents éléments de la carte. Il faut pratiquer un quadrillage rapide de la carte.

- Entre deux mers (entre la Garonne et la Gironde) : zone marécageuse au nord et collines vers le sud.
- Une partie de la forêt des Landes
- Le Médoc sur la rive gauche de la Garonne : sur les zones d'ancienne terrasse : cf : le terme de Grave : dans le Sud-Ouest de la France, c'est un terrain graveleux constitué de graviers fluviaux, prisé pour la viticulture. Ce mot pré-latin est apparenté au mot français grève 'berge caillouteuse ou sablonneuse'.

Hiérarchisation des éléments

Nb : c'est là que vous pouvez commencer à regarder les documents d'accompagnement de la carte.

La présence de Bordeaux est le phénomène le plus important de la carte : puisque vous êtes là face à la 6^{ème} agglomération française. C'est donc le statut de cette ville comme

capitale régionale, mais aussi les formes spatiales de la croissance urbaine qui vont retenir votre attention.

Les thèmes secondaires (par ordre d'importance)

Organisation des voies d'eau : Garonne et son statut

Vignoble de dimension internationale

Aménagement et exploitation de la forêt

Aménagement des espaces hydromorphes de bords de rives.

3. Recension et caractérisation des documents accompagnant la carte

Pour chaque document : vous devez préciser à quel élément il renvoie. Puis essayer d'envisager rapidement quelle exploitation peut en être fait.

Voir la diapo avec le tableau.

2-2 Analyse méthodique de la carte

3. Observation méticuleuse de la carte (de manière méthodique et organisée avec prises de notes).

Là aussi je vous laisse 15' pour réagir. Vous devez procéder de manière méthodique en procédant par type d'espace.

Faites attention aussi à la toponymie importante. Ici : lalande, lagrave, le pian

La ville de Bordeaux : le site

Une ville semi-radioconcentrique organisation caractéristique des villes de méandres.

De fond d'Estuaire, 100 km de la côte

Méandre au cœur de la ville : la ville se développe sur la rive concave là où cela creuse le plus.

Cf le blason de la ville/logo aujourd'hui: le port sur la Garonne est en forme de croissant de lune (aujourd'hui le logo est constitué par trois lunes entrelacées.)

Méandre : une rive + érodée que l'autre : courant + fort. A Bx : rive gauche = rive concave bien pour port car plus profond + pas d'évasement de ce côté. Le développement s'est surtout fait sur cette rive, sur la partie à l'abri des inondations.

Reliefs différents entre les deux rives

Rive gauche : Terrasse non inondable, peu de contraintes sur plan physique et humain

Rive droite : coteaux de l'Entre-Deux-Mers,

Zone nord et sud : inondable. Construction du Lac : permet de retenir excès d'eau

La ville de Bordeaux : morphologie urbaine

- Ville médiévale
- Ville XVIII avec un ensemble de monuments caractéristiques (place royale, théâtre)
- Port XVIII (avec les chais)
- Opération d'urbanisme au-delà de la première couronne : Mériadeck, parc urbain
- Urbanisme du XIXème : gare, ateliers SNCF, casernes
- Industrie en périphérie nord et sur la rive droite (plus elles sont grandes plus elles sont récentes)
- Grands ensembles des années 60 rive droite (Cenon, Lormont) et rive gauche à partir de la deuxième couronne.
- Pôle d'activité tertiaire autour des échangeurs vers le lac.

Les espaces périurbains

Rappel : définition du périurbain

Le terme s'impose dans les années 80 et remplace celui de rurbanisation. J. Beaujeu-Garnier explique cette nécessité de définir un nouveau terme plutôt que de conserver le terme consacré de banlieue : *"on doit envisager plutôt ce qui est autour de l'agglomération (villes + banlieues) ; ce serait les franges, les marges de l'agglomération, mais sans être encore englobé dans l'urbain. C'est l'espace soumis à l'avancée du front urbain ... Le terme périurbain se révèle ainsi très utile, afin de saisir une nouvelle réalité ... un lieu de contacts où s'interpénètrent et s'affrontent deux mondes : le rural et l'urbain"*.

Ici l'espace périurbain : c'est celui des villages qui accueille des habitants travaillant à Bordeaux (ou ayant un mode de vie urbain).

Il faut étudier la périurbanisation dans ses modalités (lotissements, mitage) et dans son extension spatiale (en générale conditionné par l'existence de voies de transport rapide avec la ville).

Ici : extension spatiale plus marquée vers l'ouest (la rive droite) : commune de Blanquefort, St Médard en Jalles.

Avec des zones de lotissement (St Médard) et des zones de mitage Blanquefort.

A l'est : l'absence de voie de communication rapides (à part l'A10) + la vigne : limite les formes de périurbanisation (sauf les quartiers liés à la ZI de Bassens : Carbon Blanc).

Le vignoble,

Environnement viticole : Dans l'Entre-Deux-Mers, dans Médoc, Graves ...

Vin de qualité avec différents terroirs

Vin dès le Moyen-âge dans le Médoc, en relation avec les exportations en direction de l'Angleterre. Sur la rive gauche de la Gironde, le vignoble de qualité a pris son visage actuel dès le XVIIIe s.

Prestige et renommée mondiale. Pendant longtemps, ville bourgeoise, richesse des négociants. Explique développement de Bordeaux grâce à exportation précoce. Ici vous avez deux appellations : Entre deux mers et Médoc

Les landes

Système agro-pastoral jusqu'au milieu du XIXe siècle (pays pauvre : sol sablonneux), puis après le boisement intensif des landes (1857) a conduit à la généralisation du gemmage à tout le Médoc forestier (auparavant pratiqué uniquement dans les forêts naturelles du littoral), et progressivement à l'industrie du bois.

Les essais d'agriculture industrielle et commerciale n'ont pas abouti, jusqu'à l'arrivée du maïs dans les années 1960. Sur la carte on voit quelques grandes parcelles et un élevage avicole.

Les zones hydromorphes

Le drainage de la Garonne

Les opérations d'assèchement des marais sont anciens (au XIII les moines : cf le quartier de Chartrons), au XVII les Hollandais (c'est le cas sur la commune de Blanquefort par exemple), puis opération récente (le lac dans les années 60).

2-3 Problématique et plan

- | |
|---|
| 4. Formulation d'une problématique
5. Construction d'un plan |
|---|

Problématique

La problématique doit tourner autour de la question de la ville de Bordeaux : forme de croissance urbaine, nouveaux centres, patrimonialisation, rôle de la Gironde, et conflit d'usage dans la croissance périurbaine.

Hypothèse : La croissance urbaine de la ville de Bordeaux est sous influence d'une triple contrainte : physique (avec le problème de la Garonne et des zones hydromorphes), économique (avec la pression foncière des vignes) et patrimoniale (avec la nécessité pour une capitale de région de maintenir son niveau de centralité tout en préservant son patrimoine).

Quels sont les formes de la croissance urbaine bordelaise ?

Plan (thématique et spatial)

1. Le cœur historique : une croissance dissymétrique en héritage
2. La ronde des nouveaux centres d'une métropole régionale
3. Les marges urbaines d'une agglomération en croissance

Mouvement de périurbanisation

III – Rédaction et présentation du commentaire

3-1 Rédaction de l'introduction

- | |
|--|
| 6. A vous de rédiger l'introduction |
|--|

L'introduction d'un commentaire de carte comporte deux parties.

- Localisation + thème central
- Problématique + plan

Localisation : intro de l'intro

Située sur les rives de la Garonne, dans un site de fond d'estuaire, la ville de Bordeaux compte aujourd'hui plus 200 000 habitants. Tête de pont d'une agglomération de plus de 600 000, la capitale régionale d'Aquitaine affirme des fonctions urbaines de hauts niveaux.

Description rapide de la carte et du thème central

La carte nous présente la partie septentrionale de l'agglomération bordelaise. L'espace d'extension de la ville n'est pas homogène puisque les marges urbaines progressent sur différents pays : riches terroirs viticoles de l'Entre-Deux-Mers (entre Garonne et Dordogne) et des Graves sur les terrasses de la rive gauche de la Garonne ; forêt des

Landes, mitées par l'agriculture céréalières et par l'extension urbaine et les zones hydromorphes des rives de la Garonne et de la Gironde partiellement drainées.

Les formes spatiales de l'extension urbaine bordelaise retiendront notre attention.

Formulation de la problématique

Le riche patrimoine urbain bordelais, ainsi que son riche patrimoine viticole contraignent les formes de la croissance urbaine, jadis dirigée par les contraintes hydriques. Nous nous proposons dans ce commentaire de montrer comment ces contraintes se laissent deviner dans les formes d'extension spatiales de la ville et de l'agglomération bordelaise.

Annonce de plan

Pour cela nous observerons tout d'abord ... et ensuite ... pour enfin.

3-2 Première partie : une croissance dissymétrique en héritage

Un site de rive concave et de fond d'estuaire : une ville coupée par son fleuve

Une ville semi-radio-concentrique.

C'est un site de fond d'estuaire et non un site

La jonction entre les deux rives de la Garonne est difficile. Elle a été aggravée par le fait que pendant longtemps ce sont les relations amont-aval qui ont primé sur le développement des relations de part et d'autre du fleuve.

Ces relations entre les deux rives sont d'autant plus difficiles que le fleuve est très large (plus de 500 mètres). Le premier pont entre les deux rives : le pont de Pierre date de 1822.

Elles ont aussi été peu favorisées car il y a eu très tôt une spécialisation portuaire des deux rives du fleuve qui se lit encore dans les infrastructures.

- Rive gauche : les chais et le vin
- Rive droite : les pondéreux et les grumes (bois tropicaux).

Une ville qui tire sa prospérité du négoce du vin et de son inscription dans des réseaux d'échanges européens puis mondiaux.

Ville médiévale La ville s'enrichit dans le négoce du vin au XIII^e siècle en direction de la Grande Bretagne (cf : au XII^e siècle : mariage d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri Plantagenet fait de l'Aquitaine une province anglaise). De cette époque date la construction de la cathédrale Saint André (**document 1**): imposante elle témoigne de l'opulence de la ville. Les quartiers médiévaux se trouvent autour de l'église St Michel. Ils sont marqués par la petite taille des parcelles urbaines : avec des rues étroites et sinueuses.

Au XVIII^e siècle : c'est le siècle d'or de Bordeaux. La ville est un des ports principaux du commerce triangulaire en direction des Antilles et de l'outre mer. C'est la porte Océane. **Le document 4** témoigne de cet âge d'or avec un boom démographique au XVIII^e siècle (cf : une population multipliée par 3 en un siècle.)

Les chais au nord : zone de stockage du vin, derrière le quartier des Chartrons (tiré de l'ordre monastique des Chartreux qui ont asséché le marais) : zone d'habitant des riches négociants en vins.

La ville du XVIII^e étonne par son ampleur et son unité : c'est la raison qui explique son inscription au patrimoine mondial de l'humanité **document 3**. Ce quartier, caractéristique de l'urbanisme royal du XVIII^e est marqué par quelques ensembles

monumentaux : la place des Quinconces, la Bourse (témoin de la prospérité commerciale de la ville), le théâtre (témoin de son rayonnement culturel : cf : Montesquieu)

Ce centre s'organise autour d'un réseau d'artères rayonnants depuis le centre (et percée par les intendants pour mettre en valeur l'ensemble.

Un centre sauvegardé

En échange : opération de rénovation urbaine.

Le quartier des Chatrons a réaménagé ses chais (dans un processus de type gentrification). Création de rue piétonne (**document 7**)

L'opération de préservation du centre entérine d'ailleurs la césure : car l'espace patrimoniale préservée se trouve uniquement en rive gauche (cf : le document 2)

Transition : Les fonctions de ce centre historique restent culturelles, touristiques, commerciales et administrative puisque l'hôtel de ville se trouve encore dans cette partie de la ville. Cependant une grande partie des fonctions administratives a été déplacée dans un nouveau centre.

3-3 Deuxième partie Les nouveaux centres d'une métropole régionale

La précoce prise de conscience de l'intérêt architectural ainsi que l'étroitesse du centre historique a sans doute été un facteur qui a poussé à la déconcentration des organes de gestion administrative en dehors de ce centre.

Mériadeck : un urbanisme de dalle typique des années 70

Le secteur de Mériadeck (document 6) est caractéristique d'une certaine politique d'urbanisme propre aux années 60 et 70 (cf : Lyon La Part Dieu, Le secteur de Montparnasse à Paris).

Ce n'est pas une opération de réhabilitation mais **de rénovation**. Proche du centre ville un espace marqué par sa vétusté est tout simplement démoli (sur 20 hectares).

Les constructions nouvelles sont caractéristiques de **l'urbanisme de dalle** (que l'on retrouve aussi dans les villes nouvelles : cf : la dalle de Cergy)

- Une dalle piétonne surélevée recouvrant les parkings et permettant l'accès motorisés.
- Un centre tertiaire supérieur : préfecture
- Un centre commercial
- Des équipements de loisirs comme la patinoire (aussi très à la mode dans les années 60 – 70)

C'est l'occasion de créer un nouveau CBU qui rassemble de manière plus fonctionnelle les différences fonctions centrales de la ville (lié à son statut de capitale régionale et de centre de l'agglomération).

Le lac : un nouveau pôle d'attraction tertiaire

Dans les années 60 : les marais au nord de la ville sont asséchés. C'est une opération de la municipalité qui récupère plus de 1000 has pour créer un centre tertiaire supérieur dans le nord de l'agglomération.

Vocation de services (parc des expositions), commerciales (voir le supermarché géant), mais aussi loisir (école de voile, club nautique, tennis).

Cet ensemble reçoit aussi des immeubles de bureaux aidé par

Avec aussi la création de grands ensembles.

Ici : possibilité de rajouter une troisième sous-partie sur la ZAC de la Bastide (document 8) et la reconquête des fronts d'eau de la Garonne

3-4 Les marges urbaines d'une métropole en croissance

Une expansion urbaine : limitée au nord par les marécages et au sud par les grands crus.
La question de la périurbanisation est problématique. Elle fait réapparaître la dissymétrie originelle de la ville.

A l'ouest : une péri-urbanisation polymorphe et un étalement urbain très prononcé

La péri-urbanisation de la rive gauche de la Garonne progresse en suivant les axes routiers principaux. Il y a peu de grands ensembles et d'habitats collectifs (sauf à Mérignac). L'Habitat individuel récent domine

Commune de Blanquefort : faire un croquis

Une large partie de la commune est inconstructible : zone de marais, pâturage.

La moitié orientale de la commune se partage entre de vastes bois, notamment celui de Tanaïs, la viticulture, et les zones habitées. Les châteaux viticoles constituent encore aujourd'hui une activité importante de la ville.

Après une croissance rapide durant les décennies 1970 et 1980, la population de la ville semble stagner (document 9).

Quelques ensembles collectifs de moyenne importance dans le centre ville tandis que dans le reste de la commune domine un habitat pavillonnaire individuel structuré en lotissements à voies curvilignes qui sont caractéristiques des banlieues des classes moyennes (ils restent toutefois de petite taille).

Bref : c'est une commune de proche banlieue, avec une ZI et quelques ensembles d'immeubles même si les pavillons dominent.

A l'est : les grands ensembles et la reconversion des quartiers industriels

Les grands ensembles se trouvent surtout ici (Cenon, Lormont, Floirac).

La question de la reconversion des quartiers industriels de la Bastide : à l'origine le développement industriel a été stimulé par la présence de vastes espaces disponibles et par la conjonction de la voie fluviale et ferroviaire.

Imbrication des dessertes ferroviaires et fluviales, des entrepôts et des usines : au nord alimentaire (minoterie) aux sud constructions mécaniques et fabriques.

Aujourd'hui : les activités du port ont été déplacées en aval : la zone industrielle n'est plus liée au port ce qui pose des problèmes de reconversion : friches industrielles, quartiers d'habitations dégradés de la Bastide.

D'où aujourd'hui une opération de reconversion axée sur le développement des activités tertiaires : la ZAC Bastide (**document 8**)

Dans l'entre deux mers : une péri-urbanisation interrompue par le triomphe de la vigne
De nombreux domaines et châteaux. Pas de croissance péri-urbaine notable.

Exemple : Sainte Eulalie

Territoire largement dominé par la vigne. Peu de lotissements (d'où une population qui ne dépasse pas 3500 habitants ce qui est peu pour une commune péri-urbaine).

3-4 Conclusion : Dépasser la rupture introduite par le fleuve et recoudre l'agglomération en la resserrant

Les objectifs sont doubles : éviter l'étalement urbain à l'ouest et la dégradation à l'est. Il faut recoudre et resserrer. Les contraintes urbaines qui pesaient sur la ville ont donc finalement conduits à une urbanisation incontrôlée.

Tous les grands projets d'urbanisme oeuvrent à renforcer la centralité bordelaise.

Sur la dissymétrie, volonté politique d'urbaniser la rive gauche et de réduire les disparités entre les deux rives, de mieux les relier : s'est dotée d'un tramway, rénovation et réaménagements sur rive droite, Projet d'un futur pont reliant Bacalan à Bastide, début du chantier en 2008

Aménagement des rives de la Garonne : jardins en fin de construction

Sur l'étalement : volonté de maîtrise de l'étalement au cœur des ambitions de l'urbanisme actuel, passe en partie par urb° + dense de la rive droite